

MANIFESTE

LA VILLE EST NOTRE JARDIN

Depuis quelques années, de nouvelles formes de jardinage collectif voient le jour dans de nombreuses villes. Ces jardins partagés sont des lieux d'expérimentation d'un bien vivre en ville.

Nous, jardiniers urbains, transformons collectivement des friches en lieux de rencontre, nous produisons nos propres semences et élevons des abeilles entre les immeubles et sur les toits. Nous expérimentons différentes techniques de compostage et de conservation des légumes que nous récoltons. Nous nous engageons pour une ville où il fait bon vivre et pour un mode de vie citoyen tourné vers le futur. Chaque jour, nous réalisons à quel point un espace public libre d'accès et soustrait à la pression commerciale est important pour créer un monde urbain, démocratique et pluriel.

Les jardins partagés urbains sont :

- des biens communs qui font obstacle à la privatisation et à la commercialisation croissante des espaces publics
- des lieux de diversité culturelle et sociale, des lieux favorisant les rencontres intergénérationnelles et les liens de voisinage
- des espaces qui offrent une expérience de la nature, qui participent au maintien de la biodiversité, qui contribuent à la souveraineté alimentaire et à la préservation des semences
- des espaces libres, encourageant la participation citoyenne car des habitants les conçoivent, luttent pour les conserver et s'en occupent ensemble. Les jardins partagés sont un terreau fertile pour faire grandir une société civile coopérative
- des lieux d'invention, de création, de recyclage, de réparation et de valorisation d'objets
- des alternatives offrant une plus-value écologique aux surfaces asphaltées, aux terrains abandonnés et aux espaces non bâtis

- des ponts entre la ville et l'agriculture paysanne. Les jardins partagés sensibilisent à une alimentation de grande qualité et à une agriculture qui respecte les ressources et la valeur intrinsèque de la nature. Ils œuvrent en faveur d'une justice globale et de conditions de production équitables
- des lieux d'éducation à l'environnement, d'apprentissage collectif, d'échange et de partage
- des lieux de tranquillité où l'on peut prendre le temps
- une contribution aux enjeux climatiques urbains, à l'amélioration de la qualité de vie et à la justice environnementale.
- une alternative concrète à l'isolement ainsi qu'à la violence et à l'anonymat.

Synthèse :

Les jardins urbains font partie intégrante d'une ville agréable à vivre, vivante et durable. Leur importance s'accroît et leur nombre augmente continuellement. Toutefois, leur statut juridique demeure précaire et leur pérennité n'est généralement pas assurée. De nombreuses communes prennent uniquement en compte la valeur monétaire du foncier occupé par les jardins au détriment de leur impact positif sur les espaces urbains et sur la société civile.

Nous appelons les responsables politiques et les urbanistes à reconnaître l'importance des jardins partagés, à les soutenir, à les intégrer dans le droit de la construction et de l'urbanisme et à faire leur le paradigme de la "ville jardinée". Comme dans la ville conçue pour la voiture, où chacun a droit à une place de stationnement, dans "la ville jardinée" chaque habitante et chaque habitant devrait pouvoir accéder à pied à un espace vert.

Cela signifie concrètement :

- accorder aux habitantes et aux habitants le droit de contribuer à la fabrication de l'espace public

- garantir un usage non commercial des espaces publics dans les quartiers et permettre à tous les citoyens de se les approprier
- créer des espaces verts urbains de haute qualité prenant en considération les besoins de différents groupes sociaux, de la faune et de la flore

Les jardins urbains constituent notre environnement. Ils accueillent une grande diversité sociale et culturelle qui va de pair avec la diversité des plantes et des êtres vivants présents. Là se construisent de nouvelles visions car ces jardins posent les fondations d'une société durable. Nous voulons que ces jardins s'enracinent profondément. La ville est notre jardin.

POURQUOI UN MANIFESTE ?

Le jardinage urbain représente plus que la recherche individuelle d'un bel havre de paix au sein de la ville. Un nouveau mouvement est en train de se former autour du jardinage collectif.

Le manifeste a pour but d'exprimer le positionnement politique de ce mouvement et de contribuer aux débats concernant l'avenir des villes et l'importance des biens communs.

QUI EN EST À L'ORIGINE ?

Le manifeste de l'agriculture urbaine est une initiative de militant*e*s issus de [Allmende-Kontor](#), du [Prinzessinnengarten](#), du [Kiezzgarten](#), de [Neuland Köln](#), ainsi que de "[Eine andere Welt ist pflanzbar](#)" et de [anstiftung](#).

QUELS ONT ÉTÉ LES ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS ?

Les jardins urbains croulent sous les demandes de grandes entreprises et de chaînes commerciales qui veulent faire des séances photos dans des lieux „branchés“. Des spots publicitaires mettent en scène la *Guerilla Gardening* ou l'installation de tricots dans l'espace public et font la promotion de produits en les associant à ces „pratiques à la mode“. En réaction à cela, le mouvement du jardinage urbain veut ici exprimer clairement ce que sont ses valeurs et ses pratiques. Nous promouvons l'accès gratuit à l'espace public et son usage collectif ainsi que la nature en ville. Nous nous réclamons du mouvement du „droit à la ville“ (Recht auf Stadt) et nous plaidons pour un mode de vie citoyen à la fois écologique et inclusif sur le plan social.

COMMENT A T-IL ÉTÉ ÉLABORÉ ?

Quatre étapes importantes ont marqué le processus d'élaboration du manifeste :

En 2012, la fondation „Anstiftung“ a organisé une **journée intitulée „Cultures du *Do-it-yourself*. Lieux et réseaux de la productivité postindustrielle“** à l'Académie Evangélique de Tutzing.

La récupération des projets de jardinage urbain par des entreprises commerciales y a été débattue parmi d'autres sujets. C'est là qu'a vu le jour l'idée d'un manifeste et que les premières ébauches en ont été rédigées. Le même groupe les a ensuite discutées et enrichies.

La deuxième étape a eu lieu pendant le **deuxième camp d'été** national de 2013 à Berlin-Lichtenberg, où deux versions de l'ébauche du manifeste ont pu être discutées par une centaine de jardiniers militants venus de toute l'Allemagne. Lors de cette rencontre s'est constitué un groupe de rédaction ouvert, qui a travaillé sans relâche sur le manifeste.

Enfin, en marge de la **journée de mise en réseau des jardins interculturels** de 2014 à Göttingen, une petite équipe s'est réunie et a finalisé la rédaction du texte. La fondation „Anstiftung“ a pris en charge la

communication (maquettage du texte, animation du texte et site internet).
Finalement, la version finale fut présentée lors du **troisième camp d'été** des jardins communautaires urbains en août 2014 à Nuremberg.

QUEL EST LE BUT ?

Les auteur*e*s du manifeste souhaitent ouvrir un débat de société sur l'importance des jardins partagés dans l'espace public et sur l'importance de la nature en ville pour créer un monde urbain juste et équitable, où il fasse bon vivre. Ils invitent les élus, les urbanistes et l'administration à apporter leur soutien en mettant en place de manière durable une réglementation obligatoire reconnaissant l'importance des jardins partagés.